



WCCM

FRANCE

Bulletin trimestriel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Éditorial

Chères amies, chers amis,

Depuis mon enfance, l'automne est la saison des projets et des nouveaux départs..., moments doux et heureux qui m'ont fait aimer cette saison.

Mais, en ce mois d'octobre 2023, ce sont des émotions tout autres qui m'animent face à la violence de ce qui se passe dans le monde: indignation, tristesse, et sidération.

Comment ne pas rester insensibles ? Comment ne pas se laisser aller au découragement ?

Dans ce même temps, le mois de septembre a été le plus chaud jamais enregistré depuis que l'on réalise des mesures (*observatoire Copernicus*), les catastrophes naturelles se multiplient en France et dans le monde, toutes plus impressionnantes les unes que les autres.

Il y a parfois de quoi se sentir démoralisé.

Mais le week-end à l'abbaye de Saint-Jacut est arrivé à point pour nous remettre en selle. Il a été question de nos racines, de non-violence, en fidélité à l'encyclique *Laudato Si* et dans un esprit d'ouverture et d'espérance. Espérer pour (ré)agir ! Y trouver force et sérénité pour œuvrer, lucidement, pour un monde à la fois plus écologique et solidaire.

Dans sa lettre, Laurence Freeman rappelle que la méditation et des lieux comme Bonnevaux, où la méditation est pratiquée quotidiennement, sont « plus que des échappatoires aux problèmes du monde. Ils sont transformateurs... pour faire germer les graines qui deviendront les fruits de l'esprit ».

Il nous parle également de la nouvelle série de sessions en ligne « Comment lire la Bible et d'autres textes sacrés » et pourquoi la lecture est si importante dans la tradition contemplative et dans notre vie à tous.

Revenons sur les actualités marquantes à la WCCM des semaines passées :

- À Bonnevaux, a eu lieu en septembre le « John Main Seminar » sur le thème « À vin nouveau, outres neuves ». Une traduction simultanée en français a été proposée aux francophones pour la séance d'ouverture.

Ce séminaire annuel, créé en 1984 pour

Provence. Et à Marseille où se sont tenues en septembre les rencontres méditerranéennes, réunissant évêques et jeunes issus d'une trentaine de pays de la Méditerranée pour une session de témoignages et d'échanges à propos des défis auxquels ils sont confrontés aujourd'hui (migrants, grande pauvreté, environnement, pluralité religieuse...), les ressources dont elle dispose pour y répondre et la contribution que les Églises sont invitées à apporter. La CMMC y était !

Ainsi, face à ce monde complexe qui n'arrête pas de se manifester à nous avec sa violence, ses conflits et les lenteurs à agir, un appel nous est lancé.

Et si nous profitons de cette situation d'exception pour imaginer une société différente, une société telle qu'elle pourrait être si nous choisissons la voie de la métamorphose écologique et sociale : transformer les crises en opportunités pour « grandir », comme nous y invite le pape François, cultiver nos imaginaires et les rendre réels, faire



la paix avec la nature et lutter contre les conflits du monde par le silence et par notre travail intérieur quotidien. Car chacun y est appelé : « Soyons bien convaincus que le moindre atome de haine que nous ajoutons à ce monde nous le rend plus inhospitalier qu'il n'est déjà », disait Etty Hillesum il y a plus de quatre-vingts ans.

En effet, si nous ne prenons pas soin de nous, des autres et de l'environnement, qui le fera à notre place ? C'est l'appel lancé à tous les humains de bonne volonté au travers et parfois au-delà de la mosaïque de leurs sagesses et de leurs convictions. ■

- Du 9 au 16 septembre, le cinquième congrès international des oblats bénédictins a réuni à Rome plus de 150 congressistes, représentant une trentaine de pays, autour du thème « Vivre la sagesse de la Règle ».

- En France, un grand nombre d'événements, ces derniers mois, en Finistère, en Franche-Comté, en Alsace et en

JACQUELINE
Membre de la coordination nationale

Chers amis

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.



Nous commençons à comprendre à quel point la pandémie du Covid a marqué un tournant pour notre monde. En nous repliant dans la zone de confort de la réalité virtuelle de Zoom, elle nous a fait redouter de sortir et a ébranlé notre confiance dans l'autorité authentique. Pour beaucoup, elle a créé une fausse solitude qui a aggravé l'épidémie de solitude préexistante, que seule peut guérir l'intériorité, la vraie solitude dans l'unité avec les autres.

Et pourtant (méfiez-vous des explications uniques), en même temps que cette pandémie enfermait les gens à l'intérieur, elle en a aidé beaucoup à rechercher plus profondément la chambre intérieure de la contemplation. Le programme en ligne de notre communauté est né pendant le Covid, précisément comme « un chemin contemplatif à travers la crise ».



Jeunes méditants à Fatima, avant les JMJ

Au cours des premiers mois, j'ai remarqué un visage familier présent à presque tous les événements en ligne. Plus tard, lorsque je lui ai parlé, cette personne m'a raconté la profonde conversion personnelle qu'elle avait vécue pendant le confinement. Chaque événement en ligne a permis d'approfondir ce processus. En l'écoutant, je pouvais voir les signes de ce changement personnel : une plus grande ouverture d'esprit et une plus grande douceur, un sentiment d'humilité face à ce qui était subi, une nouvelle tendresse.

C'est le même message pour tous, mais chacun le reçoit différemment : comme cet étudiant en commerce avec

qui j'ai parlé de son apprentissage de la méditation et qui m'a appris que le chemin de la véritable *metanoïa* n'est pas toujours facile. Il avait commencé une pratique quotidienne de la méditation, une fois par jour. Je lui ai demandé ce qu'il pensait du « travail du mantra ». Il m'a répondu : « Je sens que c'est juste et je suis attiré par cela. Mais c'est difficile ». Je lui ai alors demandé ce qu'il faisait lorsqu'il trouvait cela difficile : il a répondu qu'il mettait ses écouteurs et écoutait une méditation guidée ou de la musique douce. Mais il était ouvert à en discuter et, à la fin, il semblait reconnaissant d'entendre ce que moi, ou tout autre méditant expérimenté, lui suggérais : rester avec le mantra, doucement et fidèlement, et enlever les écouteurs.

*

Croyez-moi, même avec le mantra, méditer en plein air, sous un soleil de plomb, au milieu d'une foule de centaines de jeunes, dont les plus proches de vous chantent « Joyeux anniversaire » dans toutes les langues à un volume maximum, est un défi. C'est une idée follement sage qu'ont eue les vingt-deux jeunes méditants (venus de l'Indonésie ou du Mexique) avec lesquels j'ai participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse le mois dernier. Nous nous sommes assis par terre en cercle dans l'espoir d'être un signe avec notre « flash mob de méditation ». Un signe de quoi ? Qu'il n'est pas nécessaire d'être solennel ou religieux pour entrer dans la chambre intérieure de la contem-

plation ; que la méditation fait partie de la vie, au même titre que les fêtes d'anniversaire, les voyages et les rencontres.

L'unité de notre petit groupe éclair a permis de toucher la foule bruyante qui nous entourait et, nous l'espérons, de témoigner. Au total, le million et demi de jeunes chrétiens venus d'un nombre record de deux cents pays représentait richement la catholicité chaotique de l'Église, un énorme éventail d'individus, de communautés et de types de théologie. Ceux qui pensent que l'Église peut imposer des croyances et des pratiques standard devraient lire les Actes des Apôtres et venir aux prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse à Séoul. Je ne dis pas qu'il s'agissait de la Jérusalem céleste, mais plutôt de la Jérusalem terrestre à l'échelle mondiale. Alors que les vagues joyeuses de jeunes s'entremêlaient dans les rues de Lisbonne, la question qui me taraudait était la suivante : « Quelle est l'essence de cette expérience d'unité ? » Il ne s'agit pas d'une équipe de football ou d'une star du rock. Ni une préférence théologique. La source d'une telle unité n'est pas facile à expliquer. Elle se situe au-delà de l'horizon de notre vision. C'est alors que je me suis souvenu de Wittgenstein, le philosophe des simples, difficile à comprendre. Il disait que pour comprendre toutes les croyances et tous les comportements humains, nous devons tenir compte de la distinction vitale entre « ce qui peut être exprimé et ce qui ne peut pas l'être mais peut seulement être montré ». À ceux qui avaient des yeux pour voir et des oreilles pour entendre – parfois bruyamment, parfois silencieusement – cette unité était montrée.

*

Je ne vois pas de rassemblement politique ou d'événement sportif qui puisse unir autant de personnes à une telle échelle. Si seulement l'Église pouvait mieux vivre cette unité immanente dans sa vie ordinaire, et si les médias étaient

plus objectifs dans leurs reportages sur ce que ce type unique de célébration de l'interculturel montre du potentiel humain...

Bien sûr, l'ensemble de l'événement fut une multitude éclair d'un million de personnes ou plus, à ne pas confondre avec le défi du monde normal. Pourtant, pendant cette courte semaine de supervitalité et malgré son ampleur, l'événement est resté à l'échelle humaine. Les jeunes méditants formaient un groupe diversifié, suffisamment petit pour reconnaître et intégrer les grandes différences entre nous, individuelles, linguistiques et culturelles, allant du banquier d'affaires à l'étudiant en théologie. Ce fut également assez authentique pour ouvrir les yeux du cœur à une mystérieuse présence personnelle, qu'on pouvait montrer mais pas photographier, et qui était la source de notre unité, au-delà de nos horizons intérieurs, l'ami mutuel de notre amitié.

Notre ami commun, Jésus, nous a montré que l'unité n'est pas l'uniformité. On ne peut pas la pousser dans une boîte qu'une force extérieure pourrait étouffer ou supprimer, contrôler ou contenir. La longue histoire de l'oppression sociale et individuelle montre la résilience de l'unité de l'humanité dans la liberté. Cette source d'unité fondamentalement irrépressible est toujours l'ennemie des forces oppressives. Néanmoins, le sombre fantasme du « 1984 » d'Orwell ou la prophétie de Simone Weil sur la « bureaucratie totalitaire » semblent de plus en plus réels aujourd'hui, dans la surveillance de masse et la mise en place d'un contrôle impitoyable en Chine, ou dans les vers algorithmiques secrets des médias de masse. Les forces anonymes motivées par la soif de pouvoir ne peuvent que dégrader notre liberté humaine sacrée et la catholicité divine si nous les laissons faire.

Dans son application pervertie de la science, de la technologie et des médias, le langage de la communication de masse devient des mensonges et des inepties, un déni absurde de l'évidence, que peu osent dénoncer. La vérité est déformée en réalités alternatives, la paix devient le résultat d'une agression, la justice est transformée en guerre d'intérêts particuliers, l'amour est réduit au désir, la

conversation à un bruit de jungle. Sans la défense de la réalité, pour laquelle l'esprit contemplatif est prêt à se sacrifier, les meilleures inventions de l'esprit humain sont asservies aux dieux de l'argent et du nationalisme. L'imagination créatrice est possédée par le démon de l'orgueil pour concevoir des moyens plus cliniques de destruction de masse ; les formes de « communication » sont délibérément conçues pour obscurcir, rendre dépendant et polariser ; les sciences de la Terre capables de résoudre les crises que nous avons provoquées sont détournées pour exploiter les ressources limitées restantes de la biosphère ; et l'économie, capable de réaliser une distribution plus équitable de la richesse, élargit le fossé entre les riches et les pauvres et nous éloigne tous de notre maison commune sur cette planète fragile.

Notre ami mutuel, Jésus, nous a montré que cette unité n'est pas uniformité

Il est facile de dresser des listes rhétoriques de nos problèmes actuels. Cependant, une fois que nous avons vu l'essentiel et que nous sommes prêts à réfléchir à la manière de changer – notre vie personnelle ou le sort de l'humanité – nous devons suspendre l'analyse et poser la question rédemptrice qui initie un véritable changement de direction. La première étape transformatrice de la guérison consiste à se demander : « Que puis-je faire ? » Ceux qui sont entrés dans le désert de Judée pour trouver un prophète ont demandé à Jean le Baptiste : « Que devons-nous faire ? » Cassien et Germain ont demandé à leur maître du désert : « Donne-nous une pratique ».

*

Il y a de nombreux arts dans l'art de la prière. Pratiqués de bonne foi, ils ne s'excluent pas les uns les autres. Comme les différents instruments d'un orchestre, même s'ils semblent utiliser des moyens très différents, ils conduisent tous à l'unique prière de l'Esprit.

Il y a l'art du travail du silence, la grande pauvreté d'esprit, comme l'appelait

Cassien, qui a formé et renouvelé notre communauté. Nous gagnons cette pauvreté, la première béatitude, par le « renoncement à toutes les richesses de la pensée et de l'imagination ». C'est ainsi que toute la tradition du désert comprend la prière : la « mise à l'écart des pensées ». À Lisbonne, nous avons partagé la prière avec de nombreux jeunes pèlerins qui semblaient avoir soif d'espaces de silence et d'immobilité, en particulier au milieu de l'activité et du bruit constants. Mais un autre art de la prière, la lecture des Écritures, qui utilise au contraire les mots et l'imagination, s'entrelace de manière enrichissante avec la voie du silence et de l'immobilité mentale. Nous avons besoin des deux comme un avion a besoin de deux ailes pour rester sur sa trajectoire.

*

Lorsque la récitation du mantra devient difficile, les méditants qui ont appris leur art résistent à la tentation de mettre leurs écouteurs. Même avec un sentiment d'échec, nous pouvons accueillir et apprécier l'œuvre du Verbe, « dans la prospérité et l'adversité », et apprendre ce que signifie faire de la vie un pèlerinage en étant pèlerin en toute chose. Alors nous profitons de chaque pas que nous faisons sur notre chemin quotidien, même les pas en arrière, en accueillant l'amitié des autres, les nombreuses pratiques nourrissantes et les surprises qui enrichissent le chemin.

L'une des pratiques complémentaires les plus nourrissantes est l'art de lire les textes de sagesse d'une manière qui leur permette de nous lire, de transformer nos perspectives de vie et de révéler que le sacré est partout. Lorsque nous apprenons à lire de cette manière, les textes se fondent subtilement, souvent imperceptiblement, tout au long de la journée, dans nos pensées, nos paroles et nos souvenirs. Comme des amis, des compagnons, des enseignants, ils deviennent des puits inépuisables de sagesse.

Je viens de commencer une série de sessions en ligne intitulée « Entre les lignes : comment lire la Bible et d'autres textes sacrés ». Lire de façon à aborder les textes sacrés pour en découvrir les trésors cachés est l'une de ces rares choses de grande valeur : une chose qui est bonne

en soi. Neuve à chaque fois, elle ouvre de nouvelles merveilles de conscience, renouvelant toujours nos esprits fatigués ou nos baisses de moral tout en nous préparant à revenir à la méditation et au travail essentiel de la pauvreté.

La sagesse de grands textes comme la Bible se mêle, se confond et se superpose à celle d'autres traditions. La sagesse est un langage de révélation aux multiples dialectes, aux multiples langues. En suivant ces traces avec patience et attention, nous comprenons que nous sommes déjà membres d'une grande famille de sagesse, plus grande que nous ne pouvons l'imaginer. Nous avons toujours beaucoup plus de parents que nous ne le pensons, et plus nous les découvrons, plus nous faisons l'expérience de la parenté illimitée avec les vivants et les morts, avec ceux qui sont loin et ceux qui sont proches, ceux dont on se souvient et ceux dont on a perdu la mémoire. Toute l'humanité appartient à la famille de la sagesse qui s'exprime dans les grands écrits transmis au fil des millénaires. Comme dans une grande réunion de famille qui rassemble différentes générations et cultures, les différentes parties du clan ainsi que chaque personne ressentent un renforcement de leur identité en célébrant dans l'unité toutes nos différences. Chaque fois que nous lisons un texte sacré – non pas tant les commentaires que l'original – nous célébrons cette unité.

Mais pour de nombreux pratiquants et adeptes d'autres religions, l'Écriture n'est entendue que marmonnée depuis le lutrin, puis prêchée, généralement de manière moralisatrice plutôt que mystique, du haut de la chaire. Sans une audition attentive, il n'y a pas d'écoute transformatrice et, sans écoute, le muscle de l'attention s'atrophie, comme c'est le cas à notre époque de distraction. Une connaissance de base des textes et des traditions est nécessaire : moins de la moitié des chrétiens américains qui s'identifient comme tels peuvent nommer les quatre évangiles. Dans des esprits inattentifs, les mots à moitié entendus, trop prêchés, deviennent incohérents. Les espaces vides entre les lignes qui nous offrent la possibilité de nous développer et de nous élever sont

souvent encombrés de slogans et le sacré devient rapidement politique.

Les mots que nous croyons connaître passent d'une oreille à l'autre sans jamais éveiller l'esprit ni susciter la grande surprise qui naît de la reconnaissance de nouvelles réalités. Kafka décrit la vraie lecture comme « une hache pour la mer gelée qui est en nous ».



La méditation pendant la veillée aux JM

*

Pour beaucoup, en particulier la jeune génération, non seulement les textes sacrés mais aussi toute forme de lecture ne sont pas familiers et la vue d'une page fait peur. Cela leur fait ressentir leur solitude. Une étudiante m'a dit un jour qu'elle préférait étudier sur son ordinateur dans un café bruyant parce qu'elle trouvait effrayant le silence de la bibliothèque. Un autre m'a dit qu'il tirait l'essentiel de ses connaissances de YouTube et qu'il ne lisait presque jamais sur une page. Mais après avoir commencé à méditer, il avait progressivement été attiré par la lecture de livres pour la première fois. Il décrit de manière révélatrice sa perception de la différence entre le mot et l'image. YouTube est plus facile, plus passif, mais il n'en retenait pas bien le contenu. La lecture est plus difficile mais lui a donné la surprise de « rencontrer un autre esprit ». Ce qu'il lisait entraînait dans

sa mémoire à long terme. Cela suggère ce que saint Bernard voulait dire lorsqu'il parlait du « mot qui devient chair » lorsque nous l'écoutons avec amour et que nous lui permettons de passer de la conscience mentale à la conscience du cœur.

Saint Benoît a fait de la lecture quotidienne l'un des trois piliers de la vie des moines. Il prescrivait une heure supplémentaire pendant le carême. C'est d'autant plus surprenant que le taux d'alphabétisation était faible au VI^e siècle, de sorte que beaucoup n'ont appris à lire qu'au fur et à mesure qu'ils apprenaient à vivre la vie monastique. Cela faisait partie de leur apprentissage de la prière. Néanmoins, il semblait croire que tous les moines pouvaient – en fait, devaient – lire ; et, comme beaucoup d'abbés depuis, il a dû les exhorter à en faire une pratique sérieuse et régulière. Aujourd'hui, de nombreux membres de communautés contemplatives, très occupés par leurs courriels, luttent pour « trouver le temps de lire » tout comme leurs homologues qui ont des occupations plus mondaines.

Pourquoi cette insistance sur la lecture dans la tradition contemplative ? Non pas pour faire de nous des érudits, des gagnants aux jeux télévisés ou des candidats à des examens. Mais parce que le processus de lecture attentive éclaire notre intériorité et nous attire de manière séduisante vers la chambre intérieure. La lecture est bénéfique pour tous car l'attention qu'elle requiert conduit au calme et donc à un esprit plus clair, moins centré sur lui-même. Pour le contemplatif pratiquant, c'est une partie essentielle de sa vie. Tout enfant a besoin d'apprendre à lire. En tant que contemplatifs, nous devons apprendre à lire avec attention. Une petite formation nous aide à nous engager dans les écritures et les textes de sagesse d'une manière qui nous transforme. J'espère que mon cours aidera les gens à découvrir cela par eux-mêmes, car dans ce domaine, comme dans tout apprentissage, c'est l'expérience qui enseigne.

*

L'art de la lecture est la première étape de l'art de la prière car, comme la prière

pure, la *lectio* m'aide à me décentrer de moi-même et à voir que l'essence de la prière pure est l'attention à l'autre.

Ce type de lecture n'a pas pour but le divertissement ou l'information. Il s'agit d'une formation mentale et d'un enrichissement profond de la connaissance de soi. C'est un voyage de découverte qui s'étend pour montrer comment toutes les relations de la vie quotidienne – celles que nous apprécions, avec lesquelles nous luttons ou dont nous rêvons simplement qu'elles puissent advenir un jour – mènent à des espaces plus vastes et plus intérieurs. La lecture nous familiarise avec notre propre esprit et nous permet d'entretenir une relation saine avec nous-même. Bien lire les textes sacrés ou de beaux textes, c'est devenir plus transparent et plus honnête avec soi-même, car ils nous rendent notre attention en nous lisant. La lecture est le miroir de notre esprit et l'esprit est le miroir de ce que nous lisons. Avec les plus grands textes, nous voyons à travers le miroir. Nous franchissons la frontière du langage et de l'imagination. Notre « relation à Dieu » est libérée de la dualité et nous entrons en union avec le réseau de relations qui composent le monde.

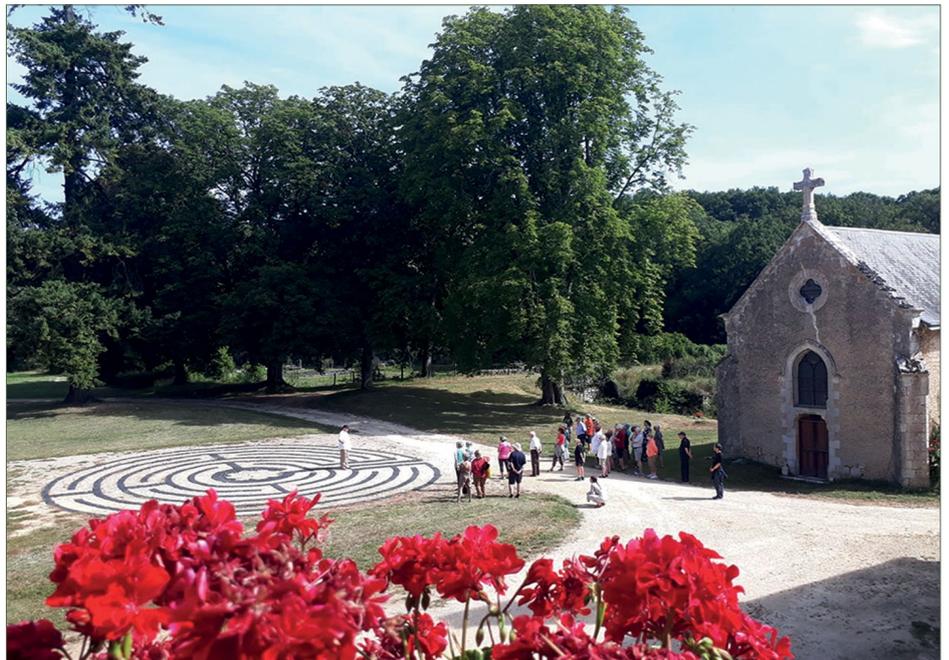
En fait, cela décrit simplement le parcours humain lui-même. Soutenue par un bon régime alimentaire, une discipline de lecture, d'autres pratiques contemplatives et un engagement au travail comme service, la méditation n'explique pas mais nous montre ce que signifie être humain. Cela soutient le processus de *metanoïa* qui dure toute la vie, en transformant notre esprit et ses habitudes usées et en élargissant l'horizon de nos visions. Ce que nous voyons est ce que nous devenons. Dans une culture aussi dépendante des images que la nôtre, réapprendre l'art de la lecture permet de retrouver la capacité visionnaire – au-delà de l'image – de l'esprit contemplatif.

Offrez-lui votre personne tout entière... en culte offert par l'esprit et le cœur. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser. Alors vous discernerez ce qui est bon, capable de plaire à Dieu, ce qui est parfait. (Rom 12,1-2)

Comment ce degré de changement

se produit-il ? La vie est un déploiement d'événements catastrophiques, de pertes atroces, de célébrations exaltantes et de guérisons profondes. Mais les changements les plus profonds se déroulent discrètement, à l'abri des regards, de manière irréprouvable et avec un sens de la signification extraordinairement doux et généreux. Les textes de sagesse, comme le Tao Te Ching par exemple, nous incitent à comprendre pourquoi « la paix et le calme gouvernent le monde », même lorsque nous voyons le monde dans la tourmente. Et dans un monde où les

que des échappatoires aux problèmes du monde. Ils indiquent, même de façon humaine, le sacrifice d'attention au réel que nous devons faire. Il ne s'agit pas seulement de recharger des batteries vides. Ils sont transformateurs. Le processus de *metanoïa* entamé par la méditation en commun se poursuit à la maison et au travail. La connaissance de soi et d'une nouvelle façon de voir est libre et libératrice pour ceux qui prennent le risque d'une pratique quotidienne et vivent chaque jour dans la transformation. Le chemin est le plus grand défi



Le labyrinthe et la chapelle de Bonnevaux

agendas se bousculent, on nous rappelle, comme dans le Psaume 46, pourquoi nous devrions « rester immobiles et savoir que je suis Dieu ».

Dans la prochaine série d'exposés, j'aimerais également montrer que la lecture de ces textes universels nécessite un contact direct, et non un contact de seconde main. Lisons-les de nos propres yeux. Cela libère une source de joie qui est souvent bloquée chez les modernes parce que l'expérience personnelle est si souvent filtrée et extériorisée. Pour apprendre à lire de cette manière, nous devons nous éloigner des écrans. L'appât est simplement ce qui nous donne de la joie et nous apprend à préférer le vrai et le naturel à l'imitation.

La méditation et des lieux comme Bonnevaux, où la méditation est pratiquée quotidiennement, sont plus

: faire confiance à la chose la plus simple que nous puissions trouver.

L'expérience contemplative nourrie par les doubles pratiques de la méditation et de la lecture sacrée simplifie tout. Elle permet au paradoxe de la réalité de s'ouvrir comme une fleur et de faire germer les graines qui deviendront les fruits de l'esprit. De façon merveilleuse, la méditation se confond avec la vie quotidienne. Et les lieux, comme Bonnevaux, où l'on peut apprendre le pèlerinage de la *metanoïa* et revenir pour y renouveler la pratique, peuvent être partout.

Avec beaucoup d'amour,

Lauren

News internationales

Journées mondiales de la jeunesse 2023

UN GROUPE DE JEUNES MÉDITANTS A PARTICIPÉ AU RASSEMBLEMENT MONDIAL AU PORTUGAL

Le Portugal a accueilli les Journées mondiales de la jeunesse (JM) du 1^{er} au 6 août 2023 à Lisbonne. Les JM rassemblent des millions de jeunes du monde entier autour du pape. Un groupe de jeunes méditants venant d'Argentine, du Brésil, de Colombie britannique, de Finlande, de Hong Kong, d'Indonésie, d'Italie, du Mexique, du Portugal, d'Espagne et du Royaume-Uni y a participé, avec Laurence Freeman et Taynã Malaspina, responsable de la méditation des jeunes adultes de la WCCM. Le programme comprenait une retraite à Leiria et une visite à Fatima avant les JM.



Séance de méditation « Flash Mob » au Miradouro São Pedro de Alcantara, Lisbonne

Congrès des oblats bénédictins : diversité et unité

Le 5^e congrès mondial des oblats bénédictins s'est tenu à la primatiale de Saint-Anselme à Rome, du 9 au 16 septembre. Le thème était *Aller de l'avant – Vivre la sagesse de la règle*. La WCCM était représentée par un groupe de quatre oblats.



Des oblats de la WCCM : Dorothy (Canada), Janet (Royaume-Uni), Catherine (Suisse) et Leonardo (Brésil)

CATHERINE CHARRIÈRE, Suisse

Nous avons été reçus d'une manière véritablement bénédictine, comme si nous étions accueillis par le Christ en personne, avec une chaleur et une joie particulières. Les interventions furent vraiment extraordinaires et profondes. Je peux rapporter dans ma vie et dans la Communauté ce que j'en ai reçu. Rencontrer des oblats de différentes parties du monde et voir à quel point chacun est différent est très enrichissant. Les voyages à Montecasino et Subiaco furent de belles pauses dans un programme très chargé. Je voudrais également souligner l'élément « *Île du silence* » du programme,

qui était un enseignement sur l'importance du silence pour l'oblat, et la séance sur la méditation chrétienne animée par Elba Rodriguez (WCCM Colombie) qui fut une belle surprise. ■

LEONARDO CORREA, Brésil

Ce fut un tel cadeau d'être là. Tout le monde fut très accueillant dès le début, dans la tradition de l'hospitalité bénédictine. Les interventions furent très stimulantes, en particulier celle de l'orateur principal (Donato Ogliairi) qui a beaucoup abordé des aspects de ce que nous vivons dans la voie oblate de la WCCM : le silence, la discrétion, le processus synodal

qui se déroule dans l'Église... Cela m'a beaucoup touché. Ce fut une expérience de la diversité de l'Église. J'étais aussi au Portugal pour les JM, et si l'expérience y a été très différente, j'y ai trouvé des similitudes frappantes concernant l'aspect mondial et la diversité de l'événement. ■

JANET ROBBINS, Royaume-Uni

Dès le premier jour, j'ai réalisé quel privilège exceptionnel c'était d'être ici. Derrière cela se cache probablement l'acceptation de mon identité anglicane. Nous n'étions que dix à n'être pas catholiques romains, et pourtant nous avons été très bien accueillis. Bien sûr, il devrait en être ainsi : c'est un congrès bénédictin. Mais pouvoir être ensemble, en harmonie les uns avec les autres, a été un cadeau inattendu. ■

DOROTHY WOOD, Canada

C'est la première fois que je me trouve en présence d'oblats venus d'ailleurs que du Canada. Et c'est vraiment merveilleux de voir l'engagement des oblats du monde entier, la richesse apportée par tous et la valeur de l'unité dans la diversité. Je pense que là où il y a de la diversité, Dieu est à l'œuvre. Je sens vraiment que Dieu est à l'œuvre ici et cela m'aide à concrétiser mon engagement. ■

La communauté en France

Rencontre WCCM à Marseille « L'âme et le voyage chamanique »

C'est par une belle journée de juin, le 05, que la journée commence à la crypte de ND-de-la-Garde. Le père Jean-Pol Lejeune, qui nous accompagne régulièrement, concélébre l'Eucharistie avec le père Jean-François Meuriot qui, en tant qu'anthropologue, membre de l'Observatoire des Nouvelles Croyances et enseignant à l'ISTR (Institut de Sciences et Théologie des Religions), a accepté de partager une journée avec nous sur la culture chamanique.

Nous voilà donc 77 personnes à son écoute, et nous allons de découvertes en découvertes en nous interrogeant :

- « Ya-t-il quelque chose de réel en dehors de ce qui se voit ? » ;
- « L'Être humain dépasse-t-il le corps qui se voit ? » ;
- « L'Être humain a-t-il des capacités de guérison ? ».

Et les réponses sont multiples :

Le mot « chaman » vient de « *saman* » : celui qui bondit, s'agite, danse. Le chaman est quelqu'un qui travaille avec les Esprits pour remédier aux désordres :

- Il est un négociateur, comme un pont, un cadeau, entre deux mondes ;
- Il est un thérapeute, il « voit » la maladie ;
- Il est un psychopompe : il guide les âmes (tiens ? c'est le titre du dernier livre d'Amélie Nothomb sorti fin août ; il y a du psychopompe dans l'air !).

Son voyage se passe dans les mondes invisibles, à l'extérieur de lui-même, au rythme d'un tambour avec, ou sans, l'aide de substances psychotiques. Avec le néo-chamanisme, le voyage est plus intérieur. Le Chaman est toujours choisi et son initiation commence tôt. Il doit mourir à lui-même pour renaître, comme la symbolique du Baptême.

Après avoir été moqués, les chamanes sont maintenant considérés comme de véritables enseignants. L'anthropologue Michael Harner (1929-2018) a mis en évidence des chamanes « blancs » et leur travail de purification. Il a également distingué deux réalités : celle dans laquelle nous nous mouvons et la réalité invisible, spirituelle, qui comprend trois

mondes : celui d'En-Haut (éthéré) via un Esprit guide, celui du Milieu via des Esprits souffrants et celui d'En-Bas (plus dense) via des Esprits animaux, instinctifs. Les animaux peuvent être des guides, des protecteurs (il y a toujours beaucoup d'animaux dans les livres d'enfant !)

Les mondes d'En-Haut et d'En-Bas sont exempts d'ego, ils aident sans rien demander en retour, alors que dans le Milieu il y a du désir, de la souffrance.

Il existe des mondes de transition, intermédiaires pour passer de l'un à l'autre. Le chaman part d'un lieu connu, puis franchit les différentes couches. Il cartographie ses différents voyages pour pouvoir y repasser et les améliorer, mais il reste toujours discret et ne se déclare jamais chaman.

La Transfiguration de Jésus, avec association de ses disciples, peut être vue comme une expérience spirituelle, et Jésus dit de ne pas en parler.

Pour un chaman, la maladie est toujours d'ordre spirituel, comme une perte d'âme, comme le vol d'une partie vitale de l'être, comme une intrusion d'un élément étranger à l'être. C'est pourquoi il cherche soit à ramener la part manquante à l'âme, soit à extraire une part d'âme. Il insiste sur le Vivant et l'accompagnement des âmes défunes qui ont leur parcours à poursuivre.

Le père Jean-François Meuriot nous fait aussi découvrir les voyages spirituels d'un chaman qui s'est converti au catholicisme : Hehaka Sapa (1863-1950) baptisé Nicolas en 1904 et très connu sous le nom de *Black Elk* (Élan noir). Cet « homme-médecine » sioux du Dakota du Sud a entendu des voix dès l'âge de quatre ans et a eu une grande vision à l'âge de dix

ans. Il a fait connaître ses « petites » visions sur le cercle de la vie, les arbres, les routes... À vingt-trois ans il arrive en Europe. Sa parole est toujours respectée et étudiée, son message est universel. Il a proposé des mises en rituel des expériences (danse du cheval, danse des Esprits) car, pour lui, il n'y a d'expérience que dans la relecture et dans le partage, pas seulement pour les individus, mais aussi pour une nation.

Comme saint François-d'Assise, il est proche de la nature et loue toute la Création. Il nous invite aussi à ne pas s'arrêter à nos petites visions et à s'interroger :

« *Quelle est notre grande vision ?* »

C'est sur cet élan interrogatif et notre temps de méditation chrétienne que la journée s'est terminée, riche d'enseignements et d'échanges lors des nombreuses questions qui ont pu être posées. ■

ÉLISABETH



CONFERENCE

Par Laurence Freeman

"La réalité est là où vous placez votre attention"

Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. Matthieu 6.33

Saint Jean nous dit que le Christ est la réalité solide. Pour en prendre conscience, il faut une attention pure et désintéressée. À une époque distraite et divisée comme la nôtre, nous devons nous tourner vers la tradition vivante de la prière chrétienne pour nous enseigner que l'essence de la prière est cette attention pure.



Laurence Freeman OSB

Moine et enseignant

Directeur de la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne

D'origine irlandaise et anglaise, Le P. Laurence Freeman est moine de la Congrégation bénédictine de Monte Oliveto Maggiore. Il est le directeur et le guide spirituel de la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne (WCCM). John Main fut son professeur. Le père Laurence est l'auteur d'un certain nombre de livres sur la méditation chrétienne. Il voyage beaucoup pour donner des présentations et diriger des retraites de méditation chrétienne.

Vendredi 24 Novembre

de 20h30 à 22h30

Centre Paroissial
Place du Souvenir
31650 Saint Orens de Gameville

(Derrière l'église suivre le fléchage
"Conférence CMMC")

Participation libre
Possibilité de stationnement

Contact :
meditation.mippy@gmail.com

L'objet de la Communauté Mondiale de Méditation Chrétienne est de :
« Transmettre et nourrir la pratique de la méditation, selon l'enseignement de John Main, dans la fidélité à la tradition chrétienne et en vue de servir l'unité de tous. »

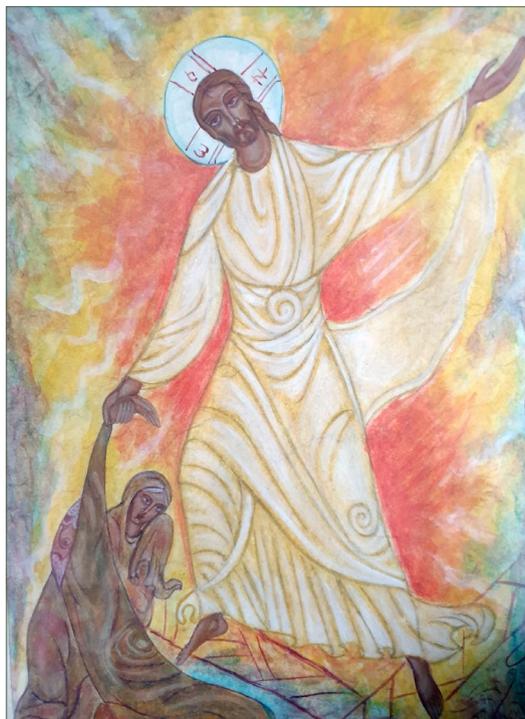
Plus d'information :
<https://www.wccm.fr/communaute/>

« LA BLESSURE ET LE SOUFFLE » : UN WEEK-END EN FINISTÈRE AVEC ÉRIC CLOTUCHE

Les 1^{er} et 2 avril derniers s'est tenu à la *Maison d'accueil de l'Île Blanche* à **Locquirec** (29) un week-end animé par Éric Clotuche intitulé « *la Blessure et le Souffle* ». Nous avons déjà organisé un tel week-end il y a trois ans en Finistère mais nous avons dû refuser des participants en raison d'un manque de place. Ayant réalisé combien cette thématique suscitait de l'intérêt, nous avons donc décidé de la proposer à nouveau. Nous avons vite réalisé qu'il ne s'agissait pas de redites, Éric ayant entre-temps enrichi notablement son propos de ses expériences et de ses rencontres. Cette deuxième édition s'est donc avérée aussi passionnante que la première car ce sujet nous concerne tous avec plus ou moins d'ampleur : les blessures, petites et grandes, font inévitablement partie du pèlerinage de la vie, et une des perspectives du chemin spirituel est bien de les identifier, de vivre avec, voire de les dépasser, dans un processus de réconciliation avec soi-même et avec les autres.

Comme à chaque week-end dans la région, une bonne partie de l'auditoire de vingt-cinq personnes découvrait le thème et la méditation. Certains parmi

eux vivent des situations psychologiques compliquées, et la clarté et l'engagement personnel d'Éric dans ses causeries ont su les toucher. Parmi



Christ relevant

les nouveaux venus, certains, à l'issue du week-end, ont suggéré de diminuer le nombre de

méditations et de les remplacer ainsi que la veillée du samedi par des petits groupes de partage. Les suggestions sont toujours bienvenues... toutefois, celles-ci ne se situent pas vraiment dans la perspective initiale du week-end car le silence est choisi à dessein pour mener à une intériorité à même de favoriser l'assimilation du contenu pour chacun. La méditation est proposée pour conduire à ce silence intérieur et cela fait pleinement partie des outils du parcours face à un sujet difficile. Cette proposition de libérer la parole revêt un intérêt bien compréhensible vis-à-vis de personnes subissant des situations de vie difficiles, mais au risque de tourner un peu en rond ou de générer des « discussions » un peu stériles. Ce week-end n'a pas vocation à une « thérapie » par le groupe de parole. Ceci peut faire l'objet d'un autre type de contenu de rencontre...

Une fois de plus l'accueil par la communauté des sœurs a été remarquable et trois d'entre elles ont participé au week-end afin d'approfondir le thème et découvrir la méditation chrétienne. ■

YVES LE THÉRSIEN

RENCONTRE AVEC FRÈRE JOHN MARTIN ET CLAUDE LHUISSIER, SA TRADUCTRICE.

La bergerie de **Berdine**, à **Saint-Martin-de-Castillon** dans le Vaucluse, est un lieu d'insertion, par le travail, de personnes présentant majoritairement des addictions. Il s'agit d'un hameau isolé et autonome qui existe depuis bientôt cinquante ans et qui avait pour parrain un comédien très connu : Jean-Louis Trintignant.

Les 13 et 14 Juin 2023, une vingtaine de personnes se sont retrouvées en ce lieu autour des thèmes : *Comment renoncer à notre ego - Vivre à partir de notre plénitude intérieure*.

Frère **John Martin Sahajananda**, moine bénédictin indien est l'héritier spirituel de Jules Monchanin et Henri Le Saux. Il s'appuie sur la spiritualité des Upanishad et s'en sert pour mieux comprendre le message du Christ. Il fait le pont entre Hindouisme et Christianisme et a une vision de Jésus unificateur et libérateur. Comme Jésus, il abat tous les murs créés par la société et la religion.

Une vie à partir de sa plénitude, c'est la vie que Jésus a vécue et c'est le chemin qu'il nous propose. C'est l'éternité manifestée dans le présent, c'est ce qu'il appelle « le Royaume de Dieu ».

Une vie où l'on ne cherche pas à devenir quoi que ce soit, une vie faite de transcendance, transformation et partage. C'est l'Eucharistie vécue et réalisée à chaque instant dans notre vie avec simplicité.

Pour John Martin, avec Jésus s'opère le passage d'une spiritualité basée sur les religions à une spiritualité basée sur Dieu. Les religions sont invitées à ne pas chercher à maintenir les êtres humains en leur sein mais à les préparer à s'envoler vers l'infini. Elles ne sont que passage.

Ces deux jours passés nous ont également permis pour la première fois de rencontrer les membres du groupe de méditation d'Auriol dans le Var que nous comptons bientôt revoir.

Les participations financières ont permis de soutenir la structure de Berdine ainsi que le projet de Fr. John Martin concernant la scolarité d'enfants orphelins et de personnes âgées en Inde.

Pour approfondir voici sa bibliographie en français :

Aux **éditions Les deux Océans** :

- *Au delà des religions* (2011)
- *Vous êtes la lumière* (2013)
- *Un nouveau chant de la création* (2013)
- *Qu'est ce que la vérité ?* (2016)
- *Vivre en plénitude* (2019)

Aux **éditions Luc Éditions** : *La Nouvelle annonce*

Tous nos remerciements à frère John Martin, ainsi qu'à Claude, sa traductrice, pour ces magnifiques enseignements et la générosité avec laquelle ils nous ont été prodigués. ■

CLAIRE BOUGAIN et ALAIN BRIFA

TÉMOIGNAGES APRÈS LA SESSION « DIEU INTIME » À CÎTEAUX AVEC ÉRIC CLOTUCHE

Sous un beau soleil d'automne, l'abbaye de Cîteaux nous a accueillis pendant trois jours (du 29 septembre au 1^{er} octobre) pour une retraite sur la méditation, animée par Éric Clotuche et dont le titre alléchant était « Dieu intime, une rencontre au cœur de l'être... » Tout un programme durant lequel une petite trentaine de personnes venue des quatre coins de la France (Normandie, Nice, Bourgogne, Lyon, Besançon, etc.) allaient « se régaler ».



Nous commençâmes, comme il se doit, par une présentation du week-end et de la méditation. Méditation que nous avons pratiquée dès le vendredi avant le dîner. La journée se termina par l'écoute de la première partie du C.D. « *Pilgrimage, the Way of Christian Meditation* » qui présente le mouvement « The World Community for Christian Méditation » (W.C.C.M.)

Quatre « séquences » – entendez enseignements – encadrées par une méditation d'une trentaine de minutes, nous furent proposées durant les deux jours suivants.

Séquence 1 : « L'homme est un animal »... seule sa soif de spiritualité le différencie de l'animal. C'est alors qu'Éric nous présenta la notion de « l'homme ternaire » composé :

- de son corps sôma avec tous ses aspects matériels (dont son besoin de nourriture terrestre = bios) ;
- de son âme psuché en grec, anima en latin qui regroupe tout le côté psychologique ;
- de son esprit kardia (le cœur) ; pneuma (le souffle) ; le spirituel dzôe en grec.

Séquence 2 : « Dieu est intime », « La quête de l'Absolu ». Partout, quelles que soient les époques, l'homme a été, est et sera à la recherche de l'Absolu. Nous portons en nous une blessure qui a besoin de guérir, qui est ce désir d'Absolu à assouvir.

Séquence 3 : « L'Absolu s'est incarné ». Après avoir décortiqué les quatre événements cosmiques que sont le Big-Bang (du néant à l'existence), l'apparition de la matière (de l'énergie à la matière), de la vie (la matière s'anime), de la conscience (la matière sait qu'elle existe) nous avons vu que « l'Absolu

s'est incarné » : Jésus, Ieshoua, est venu apporter une science de l'être pour une humanité inachevée.

Séquence 4 : « Le Christ comme chemin, une conversion ». Comme l'écrivait Yves Raguin « Finalement, le dernier pas de la doctrine de l'Évangile ce n'est pas de Le (Ieshoua) suivre et de l'imiter mais de Le recevoir au plus profond de soi-même et de se laisser transformer par Lui ». Belle citation qui peut expliquer le sens de la méditation chrétienne.



De ce régal, il faut maintenant le mâcher, l'assimiler, le digérer... et le mettre en pratique assidument. Il y a du pain sur la planche !

Merci à Éric pour ces exposés à la fois clairs, précis, d'une haute volée. Merci surtout pour son témoignage saisissant. Un bel exemple d'une foi chevillée au corps. Merci à Jean-Denis et Marguerite pour toute l'organisation de ce week-end. ■

FRANÇOISE PERROT

Une grande « première » pour moi, sans expérience préalable !

Au retour, chacun me demande : « Alors tu es au septième ciel ? »

Ma réponse spontanée est plutôt l'inverse : « Je suis tombée au fond de moi, j'ai fait une plongée au cœur de moi-même, un lâcher prise avec ce qui orchestre habituellement mon quotidien... pour sentir mon souffle intérieur et m'y abandonner avec humilité et confiance. »

Pour moi, chrétienne, ce souffle c'est l'Absolu, c'est l'Esprit de Dieu. C'est la présence de Dieu, plus intime à moi-même que moi-même... C'est alors que je suis peut-être quand même « montée » ! Car au niveau du cœur vibre comme un manque, un désir, une attente inhérents à tout homme dans la prise de conscience qu'il y a au fond de lui, plus grand que lui, une transcendance qui le tire vers le haut et l'invite à déployer toute son humanité.

En attendant, je suis bien restée « assise » sur ma chaise pendant les temps de méditation proposés, chassant tous les troubles de ma pensée !!

Je laisse à l'expérience quotidienne de la méditation chrétienne (ce que je tente de faire) le soin d'unifier, de pacifier un peu plus ma vie... pour développer ma capacité d'accueillir Dieu en son fils Jésus, me laisser façonner par la Bonne Nouvelle de l'Évangile et tenter de l'annoncer dans une relation plus attentive, plus à l'écoute de tous ceux que je côtoie. ■

MONIQUE PAPILLARD

UN ATELIER « MÉDITATION CHRÉTIENNE » AU COURS D'UN WEEK-END DESTINÉ AUX JEUNES DIMANCHE 2 JUILLET 2023

Suite à la rencontre avec le père Pierre Imbert, responsable de la pastorale des vocations du diocèse de Besançon, nous avons été invités à animer un atelier « *Méditation chrétienne* » dans le cadre du week-end destiné aux jeunes qui a eu lieu début juillet. Cette manifestation s'est déroulée sur le site de **Notre-Dame-de-Consolation**, ancien séminaire reconverti en centre culturel et spirituel, havre de verdure à proximité de la ville de Morteau dans le Haut-Doubs.

présentes. La séance s'est déroulée très paisiblement avant un petit temps d'échanges et de réponses aux demandes d'éclaircissement.

Cette initiative s'inscrivait dans notre démarche nationale de présentation de la méditation aux jeunes. Sur les dix personnes présentes, seules deux adolescentes ont tenté l'expérience mais il faut bien dire que c'était une première. Il est encourageant de voir déjà que le mot « méditation chrétienne



Ce dimanche 2 juillet, un certain nombre d'ateliers était proposé au libre choix des participants, sur des thèmes très variés. Au chapitre concernant la prière, un atelier s'intitulait « Et si on osait la méditation chrétienne ! ». Avec Marcel Moinel du groupe d'Ornans, nous avons accueilli une petite dizaine de personnes désireuses de découvrir notre pratique. Au cœur de la chapelle du centre, Marcel avait installé tapis, bougie et icône ainsi que quelques sièges. Nous avons présenté en binôme les tenants et les aboutissants de la méditation avant de passer à la pratique avec la dizaine de personnes

» figurait au programme et que nous avons obtenu le soutien du prêtre responsable que nous remercions chaleureusement. C'est une bonne base pour continuer progressivement à transmettre le goût de la méditation dans nos milieux ecclésiaux. Preuve en est que faire d'humbles propositions ici et là avec tact, bienveillance et un peu d'audace peut porter des fruits même s'ils ne sont pas tout de suite visibles ! Merci au père Imbert, à Marcel Moinel et à celles et ceux qui ont permis la réalisation de ce projet.

GABRIEL VIEILLE
groupe de Besançon

Une retraite de trois jours à GUEBERSCHWIHR

« *In mediostat virtus* », « la vertu est sise au milieu » : j'aime la concision des maximes latines. « *Summum jus, summa injuria* », « l'excès du droit est l'excès de l'injustice », est une autre de ces maximes bien frappées. Oui, tout ce qui est excessif sonne faux. La « *virtus* », la force, est dans l'équilibre, l'harmonie des énergies, la modération. La « *justesse* » est un condensé des mots *justice* et *sagesse* et on peut l'expérimenter dans différents domaines. Dans le débat éthique, par exemple, mais aussi dans la pratique corporelle des *asanas* du hatha yoga. C'est ce que nous avons fait durant trois jours en alternant des temps de méditation, de pratique corporelle, de *Lectio Divina*, d'enseignements autour des Livres bibliques de la Sagesse. Souvent oubliée, la tradition judéo-chrétienne de la Sagesse nous parle de la vie ordinaire, loin des théologies trop spéculatives qui dissertent du sexe des anges.

Dans le silence, scrupuleusement respecté, ces journées ont rassemblé une vingtaine de personnes : quelques habituées mais aussi des nouvelles venues, curieuses de découvrir la méditation chrétienne façon John Main.

FRANÇOIS MARTZ

CONNAISSEZ-VOUS LE GROUPE EN LIGNE AVEC LA RÈGLE DE SAINT BENOÎT ?

Ce groupe se réunit tous les quinze jours, pour un partage à partir de la *Règle* de saint Benoît, dans le cadre de la méditation chrétienne, enseignée par John Main.

Le but de cette rencontre est de s'inspirer de la *Règle* de saint Benoît comme repère dans notre vie quotidienne, personnelle, professionnelle et spirituelle.

Un chapitre de la *Règle* et un texte en lien avec celui-ci sont lus, au début de la séance. Un temps de méditation est proposé. Ensuite, chacun et chacune est invité(e) à exprimer, librement, sans jugement, ni analyse, comment le chapitre résonne en lui et comment la *Règle* peut être une référence dans sa vie. Enfin un échange collectif est possible en fin de séance.

Chaque personne du groupe peut, si elle le souhaite, préparer et animer une rencontre, suivant un cadre simple qui vous sera expliqué lors de votre inscription.

Toute personne désireuse d'approfondir la *Règle* de saint Benoît, peut rejoindre ce groupe qui fonctionne dans une ambiance de partage, d'amitié, de bienveillance et d'ouverture.

Le groupe se réunit le **jeudi** tous les quinze jours de **18 h 45 à 20 h 00**. Première rencontre, le **jeudi 2 novembre 2023**.

Renseignements : Cécile : meditationencalcat@outlook.fr
Jacques : jacq.richard@orange.fr
Odile : oberthie@orange.fr

ÉCHOS DES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES À MARSEILLE AVEC LE PAPE

Nous avons presque tous vu cela à la télévision : le stade Vélodrome archi plein. Le pape entrant en papamobile sous une acclamation telle que l'on se croirait un soir de grand match... Mais, dans ce moment, point de méditation chrétienne : ce grand stade ne s'y prêtait pas !

Gérard Boyer, un méditant qui partage son temps entre Marseille et Dublin, nous avait donné une impulsion en pointant avec pertinence que la Méditation Chrétienne pouvait avoir sa place dans le cadre des Rencontres Méditerranéennes qui allaient faire intervenir une centaine d'associations caritatives, sociales, culturelles, religieuses etc.

Pour cela il y a eu de nombreuses tables rondes, concerts, conférences dans des lieux dispersés de la ville et, surtout un village de 80 tentes autour de la cathédrale de la Major en bordure du port, dans un cadre magnifique.

Élisabeth et Jean-Pierre Imbert ont pris contact avec les instances organisatrices et ont demandé à louer un stand. Ils leur ont expliqué la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne et ont obtenu l'accord pour la location d'un stand et pour la participation à l'Espace Silence. Ils ont géré la partie administrative et logistique, j'ai pris la responsabilité du stand et Gérard a pris la responsabilité de l'Espace Silence sachant qu'Élisabeth et Jean-Pierre Imbert ne pourraient être présents à Marseille lors de l'évènement.

J'ai donc accueilli, avec d'autres méditants, des dizaines de personnes à notre tente. La majorité ignorait presque tout de la méditation en général et tout de la Méditation Chrétienne en particulier. Nous avons pu échanger et leur avons distribué de nombreux documents et mis à disposition des ouvrages à consulter.

Nous avons également proposé à ces personnes des séances de méditation dans la tente Espace Silence dont nous avons pu également disposer.

Sur la région de Marseille il y a huit groupes de Méditation Chrétienne dans différents arrondissements, ce qui nous a permis d'orienter les personnes intéressées sur les lieux les plus proches de leur habitation.

YVES ROBERT

Nous avons eu la chance que l'Espace Silence soit situé à côté du stand de la Méditation Chrétienne. Cet Espace a été organisé par la Pastorale de la Santé qui nous a accordé deux créneaux horaires de 45 minutes par demi-journée.

La première méditation a commencé le vendredi à 17h30 et a réuni 18 personnes dont 5 jeunes handicapés de l'Association Foi et Lumière avec leur animatrice. Je les avais rencontrés dans l'après-midi. Un des jeunes m'avait demandé : Est-ce que mon mot de prière peut être « Allah » et il fut tout joyeux quand je lui dis que oui. Claudette P. nous a lu un texte sur la posture suivi par un duo entre Marie-Elisabeth A. et Marie-Flore Z. qui ont parlé avec passion du mot de prière, de la façon de le dire, comment se détendre, faire monter et descendre la respiration en même temps que l'on dit le mot de prière. J'ai ensuite limité la méditation en silence à 10 minutes au milieu d'un vent violent qui soulevait la bâche mais couvrait un peu la musique et les chants venant du Village.

Le soir, personne ne s'est présenté et j'ai fait ma méditation en silence tout seul assis sur mon coussin en dédiant ce moment à tous ceux que j'allais rencontrer pendant ces trois jours.

Le samedi à 9h30, nous étions neuf. Ingrid E. nous a lu un texte sur l'immobilité du corps et de l'esprit dans une pratique de l'attention et Paul M. a cité avec brio le passage de la *Conférence X* de Jean Cassien qui mentionne la répétition d'un mot de prière comme étant le grand secret des Pères du désert.

Le samedi à 11h45, les gens commençaient à se préparer pour aller assister à la messe du pape mais nous étions six dont cinq de la Méditation Chrétienne. Éric B. a partagé sa difficulté à méditer tellement le mistral soufflait fort dans ses oreilles. Cela a donné lieu à un bel échange sur le silence intérieur qu'il est possible d'atteindre quelles que soient les conditions extérieures. Pas facile mais on peut y arriver.

Le dimanche matin, un groupe de femmes se présente. Aucune ne connaît la méditation que je présente rapidement. Voyant qu'elles sont pressées, je propose de débiter en silence sans aucune préparation ni lecture de texte. Je limite le temps à 5 minutes et me émerveille de la concentration de ces personnes assises immobiles les yeux fermés. Nous avons ensuite un échange très intéressant.

J'ai pris un peu de temps pour les médias. J'ai un court interview avec une journaliste de BFM qui voulait connaître l'impact de la visite du pape sur les chrétiens de Marseille. J'étais mal placé pour répondre mais je lui ai dit que cela avait permis à beaucoup de monde de passer à notre stand pour se renseigner et à quelques-uns de pratiquer pendant quelques minutes la méditation.

Je suis aussi allé au stand du journal *La Croix*. Un article de Stéphane Bataillon paru le 13/07/2023 synthétisait en 2 pages les « Dix pratiques pour s'initier à la méditation chrétienne ». Tout en étant factuellement correct et en mentionnant dans la dixième pratique, « *L'usage du mantra* », « *Méditer est d'une totale simplicité* », John Main, je trouvais qu'il aurait pu rajouter « *simple mais pas facile* », et bien d'autres choses encore. La personne du stand m'a demandé de le contacter directement par internet, ce que je ne manquerai pas de faire.



La dernière méditation était dimanche à 15h, deux hommes et une femme se sont installés. Je les ai accueillis en présentant rapidement la méditation chrétienne. La femme demande ce que veut dire *Maranatha*, ce qui donne lieu à une petite explication sur l'intérêt de ne pas s'attacher trop à la signification du mot mais plutôt de l'utiliser comme un moyen de calmer son mental et de revenir au calme intérieur. Marie-Flore lit ensuite le texte sur l'observation de l'ego et souhaite ensuite faire un temps sur la posture et la relaxation du corps avant la méditation. Mais les musiques et chants couvraient sa voix et nous passons directement à la méditation silencieuse. À la fin, un des 2 hommes semble vraiment heureux et vient me voir pour savoir comment rejoindre un groupe, ce qui me réjouit. Il est de plus responsable du magasin officiel de l'OM au Stade Vélodrome. Nous aurons peut-être un changement de nom de la boutique de '*Droit au but*' à '*Droit au cœur*' !

GÉRARD BOYER

Une équipe à l'oeuvre pour la communauté française : la connaissez-vous ?



David, qui es-tu ?

Pour répondre à cette question de façon assez conventionnelle, j'ai la cinquantaine, je suis marié, j'ai deux enfants, trois petits-enfants, je vis dans les Vosges, je travaille au Secours Catholique-Caritas France et je suis passionné de montagne...

Quand et comment as-tu connu la WCCM-France ?

C'était il y a un peu plus de quinze ans, par le biais de ma femme Myriam. Ayant quitté un autre mouvement dans lequel nous étions engagés, elle cherchait un nouvel espace pour soutenir sa pratique de la prière. Elle a alors participé à une retraite avec le père Jacques de Foiard-Brown, à la suite de laquelle elle a créé un groupe de méditation dans le Bas-Rhin (celui de Bossendorf-Haguenau qui fonctionne toujours d'ailleurs). Après le décès de la personne qui m'accompagnait spirituellement, j'ai rejoint le groupe créé par Myriam dans lequel régnait un bel esprit de fraternité. J'ai alors participé à une rencontre interreligieuse à Karma Ling en 2008 avec le père Laurence Freeman et Lama Denys Rimpoché. J'ai beaucoup aimé les temps de méditation que nous y avons partagés et les belles rencontres que j'y ai faites, en particulier de membres de la communauté.

Qu'est-ce qui t'a décidé à apporter ton aide à la communauté ?

Comme souvent, les choses se sont faites assez naturellement : je me suis laissé guider par ce qui advenait. Lors d'une autre retraite (à Hurtebise encore avec le père Jacques de Foiard-Brown si je ne me trompe pas), nous

sommes retrouvés en soirée autour de Dominique Lablanche qui était coordinateur national et qui avait impulsé avec d'autres personnes l'implantation de la communauté en France. Dominique en appelait aux bonnes volontés pour porter un certain nombre de missions nécessaires à l'animation de la communauté qui comptait à l'époque une vingtaine de groupes. Ayant envie de contribuer à la vie de ce beau mouvement, j'ai proposé de mettre à disposition un peu de mon temps et de mes compétences dans divers domaines. À partir de là et les années suivantes, j'ai porté pas mal de missions assez variées : mise en page de documents, impression et envoi postal du bulletin trimestriel, participation à l'organisation et l'animation d'événements (retraites, rencontres nationales...), trésorerie nationale, etc. En « regardant dans le rétroviseur », la mission qui m'a apporté le plus de joie a été d'accompagner l'émergence d'une nouvelle organisation de la coordination française qui s'est traduite par une refonte des statuts de l'association. Cette nouvelle gouvernance – de mon point de vue plus horizontale, plus collégiale et résolument axée sur le soutien de la vie des groupes – a été propice à un développement « organique » de la communauté qui compte aujourd'hui environ quatre-vingt groupes. Cette histoire est une belle incarnation de l'idée que « c'est la méditation qui fait la communauté ».

Aujourd'hui, quelle est ta contribution au sein de la WCCM-France ?

Après avoir quitté l'équipe de coordination nationale, je me suis attelé à la refonte du site internet et des envois hebdomadaires qui ont pris la forme d'une newsletter. Depuis 2015, je mets à jour le site internet une fois par semaine, particulièrement l'agenda des événements et les informations sur les groupes de méditation locaux. Je mets en forme le bulletin hebdomadaire qui est envoyé tous les dimanches.

Qu'est-ce que cela t'a apporté ?

Avant tout, la satisfaction de contribuer à quelque chose en quoi je crois profondément : la méditation est une de mes plus belles rencontres et contribuer à la vie de la communauté est une belle manière de soutenir la pratique individuelle. Et puis c'est

une magnifique aventure humaine : si j'ai pris physiquement du recul depuis plusieurs années maintenant, j'ai eu la chance de travailler aux côtés de belles personnes très engagées dont certaines sont devenues des ami.e.s. Je ne me risquerai pas à une énumération de noms par peur d'en oublier. Je pense évidemment aux personnes qui sont « sur le devant de la scène » engagées dans les coordinations nationale ou régionales, mais aussi à toutes ces personnes qui agissent dans l'ombre et dont le rôle est pourtant indispensable pour traduire les documents depuis l'anglais, envoyer le bulletin hebdomadaire, mettre en page le bulletin trimestriel et surtout animer les groupes locaux qui sont la colonne vertébrale de la communauté.

Souhaites-tu continuer comme cela ? Si tu souhaites être relayé : qui pourrait prendre le relais (y a-t-il des compétences incontournables ?) et comment cela peut-il se faire ?

Une nouvelle refonte du site web est en cours et je sens bien que je n'ai plus l'énergie pour l'accompagner. Je pense qu'il est très important de passer la main et de laisser la place à de nouvelles personnes qui vont apporter un nouveau regard et un élan que je n'ai plus après quinze années d'engagement.

Mon engagement actuel n'est pas lourd en temps : une à deux heures par semaine selon la quantité d'informations à mettre à jour. Mais il implique une régularité que j'ai de plus en plus de mal à articuler avec une vie professionnelle riche mais très chronophage. Plus égoïstement, j'aspire à me dégager du temps, ralentir mon rythme de vie et pouvoir vivre d'autres formes d'engagement.

Les missions que je porte aujourd'hui ne nécessitent pas de compétences très pointues (le web n'est pas du tout mon métier et encore moins ma passion). Un usage courant de l'outil informatique sera suffisant pour maîtriser les bases nécessaires après un petit peu de formation. Et il est encore possible de les organiser différemment pour les porter à plusieurs.

La principale qualité requise est de pouvoir se réjouir en imaginant les méditantes devant leur écran découvrir les informations qui vont nourrir leur pratique personnelle de la méditation ou en permettant à des personnes de rencontrer la méditation chrétienne selon John Main. ■



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christine Vogel ; secrétaire de rédaction : Marie Palard ; traduction : Chantal Mougin ; mise en page : Louis Dubreuil.

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Alain Brifa, Catherine Charrière, Claire Bougain, David Thiébaud, Dorothy Wood, Élisabeth Imbert, François Martz, Françoise Perrot, Gabriel Vieille, Gérard Boyer, Janet Robbins, Laurence Freeman, Leonardo Correa, Monique Papillard, Yves Le Thérisien, Yves Robert.

INFORMATIONS-CONTACTS FRANCE : Christine Vogel - 64 avenue Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand – christine@wccm.fr
<http://www.mediomedia.com>

PUBLICATIONS : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni.
CENTRE INTERNATIONAL : Tel. : +44 (0) 20 7278 2070 – Fax : + 44 (0) 20 8280 0046 – Email : welcome@wccm.org